

## ANALYSES

---

R. LE GUYON. — **Précis de Bactériologie**. Paris, 1961. G. Doin édit., 244 figures, 16 planches en couleurs, 955 pages.

A une époque où les recherches parasitologiques abandonnent parfois les sentiers classiques de la systématique, de la biologie ou de l'expérimentation médicale pour s'orienter vers certains problèmes d'immunologie parasitaire, ce *Précis de Bactériologie* vient à son heure et sera bien accueilli dans notre discipline.

Nombre de germes, d'autre part, se situent à une frontière commune entre les parasites et les bactéries ou virus proprement dits ; leur étude nécessite souvent le secours d'un traité de Microbiologie. Tels sont les agents de bactérioses comme les spirochètoses, le sodoku, la bartonnellose, la peste, la tularémie, la mélioiïdose ; tels sont également certains virus d'encéphalites saisonnières transmises par des Arthropodes, les virus de la fièvre jaune, de la dengue, de la fièvre des trois jours, les pseudo-virus des rickettsioses et des néo-rickettsioses.

Dans sa préface, l'auteur précise qu'il s'est efforcé, tout en tenant compte des dernières acquisitions de la science, de mettre cet ouvrage à la portée des non-spécialistes. Son but, évidemment didactique, est en outre essentiellement médical : « Nous avons fait précéder » — dit-il — « l'étude de chaque microbe d'un bref résumé des principaux symptômes cliniques de la maladie, afin de maintenir un lien permanent entre l'étude du microbe, de la maladie, de sa prévention et de son traitement. ».

Nous nous permettrons d'ajouter que les chercheurs scientifiques, non bactériologistes, y puiseront également des renseignements utiles.

Rappelons brièvement le plan de l'ouvrage :

Les techniques bactériologiques et la Bactériologie générale (morphologie, physiologie, biologie, antigènes-anticorps, immunisation, classification) font l'objet de la première partie. Les microbes des milieux extérieurs (air, eau, sol) et leur comportement en constituent la seconde. Les chapitres suivants portent successivement sur les aérobies, les anaérobies, les spirochètes, les rickettsies. La dernière partie est consacrée à des généralités sur les virus et à leur classification, aux techniques physiques, biologiques, chimiques, sérologiques qui leur sont applicables, enfin à l'étude individuelle des germes qui sont à l'origine des viroses humaines actuellement connues.

Sans doute y a-t-il lieu de regretter qu'une bibliographie sommaire ne figure pas à la fin de chacune des parties principales. Peut-être l'auteur, qui désigne l'ouvrage sous le nom de « Précis » et insiste sur son caractère pratique et technique, a-t-il jugé qu'une telle documentation ne s'imposait que pour les grands traités

spécialisés. Nous ne le pensons pas ; car une sélection judicieuse de la littérature est toujours d'un grand secours pour ceux qui s'aventurent dans un domaine qui leur est peu familier.

La commodité du format, la clarté de la présentation, l'abondance des illustrations font honneur à l'auteur comme à l'éditeur ; une observation de pure forme, sensible surtout aux zoologistes, concerne la présence d'accents sur les « e » de plusieurs locutions latines, qu'il serait agréable de voir disparaître des éditions ultérieures.

Dans sa substance comme dans sa forme, cet ouvrage est certainement appelé à devenir un classique des bibliothèques dont les disciplines scientifiques confinent à la Bactériologie.

A. BUTTNER.

P.-P. GRASSÉ, R. POISSON et O. TUZET. — **Zoologie. I. Invertébrés.** Précis de Sciences zoologiques. Masson et Cie édit. Paris, 1961, 919 pages, 739 figures.

Dans la collection des « Précis de Sciences zoologiques », la librairie Masson et Cie vient de faire paraître le premier tome d'un précis de « Zoologie », consacré aux Invertébrés. Cet ouvrage signé par Pierre-P. Grassé, avec la collaboration de Mlle Odette Tuzet, Professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, et de Raymond-A. Poisson, Professeur à la Faculté de Rennes, s'inspire des mêmes conceptions que le grand Traité de Zoologie qui voit progressivement le jour, sous la direction dynamique du Professeur Grassé.

Depuis qu'elle a cessé d'être une science statique, limitée à la description anatomique et au classement systématique des différents groupes du règne animal, la Zoologie, on le sait, a sensiblement modifié son orientation.

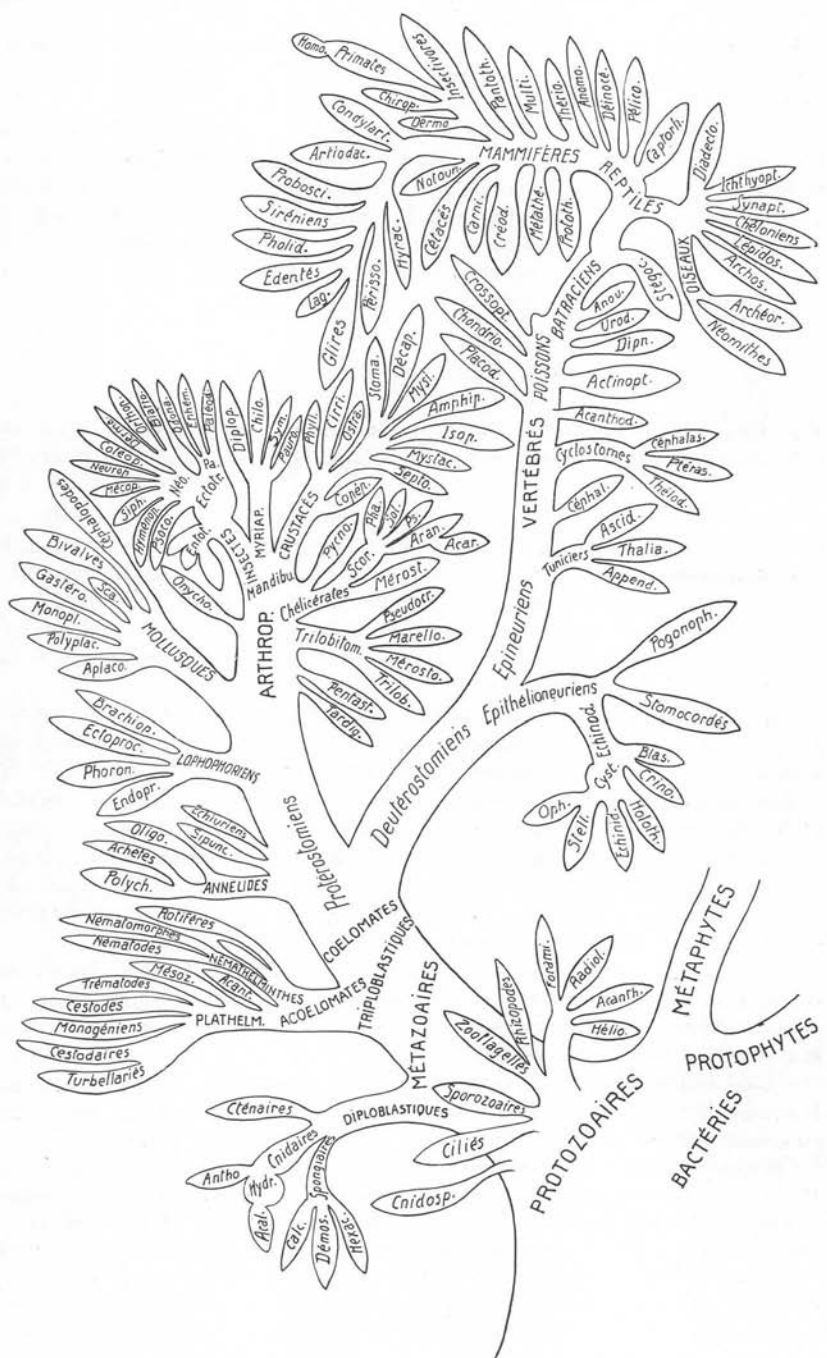
Sans doute, les structures anatomiques en constituent-elles toujours les données essentielles ; mais, à la faveur d'une appréciation « historique » ou plutôt « chronologique » des transformations successives des êtres vivants, certains types d'organisation se sont dégagés qui ont permis d'établir des unités et des hiérarchies systématiques fondées sur les lois de l'évolution. La classification zoologique moderne est ainsi devenue une science constamment mouvante.

Par ailleurs, la zoologie s'est considérablement compliquée, du fait qu'elle se consacre à l'étude des organismes « vivants », c'est-à-dire non seulement décrits dans leur forme, mais connus dans leurs mécanismes physiologiques et replacés dans leur contexte éthologique et écologique.

Dans l'introduction de ce premier tome, P.-P. Grassé fait l'historique de cette évolution du règne animal, et l'arbre généalogique que nous reproduisons ici en concrétise l'interprétation phylétique.

Les chapitres concernant les Protozoaires et les Mollusques ont été traités par P. Grassé. Mlle O. Tuzet s'est vu confier les Métazoaires Diploblastiques (Spongiaires, Cnidaires, Cténaïres), celui des Deutérostomiens Epithélioneuriens (Echinodermes, Stomocordés, Pogonophores) et, dans les Epineuriens, les Tuniciers et les Céphalocordés (Amphioxus). R. Poisson est l'auteur des chapitres sur les Triploblastiques acclomates (Plathelminthes, Némathelminthes) et cœlomates (Annélides).

Nombreux sont les groupes d'Invertébrés qui intéressent directement notre disci-



plaine (Protozoaires, Platodes, Némathelminthes, Mollusques, Arthropodes), et pour lesquels les aperçus phylogéniques de cette zoologie évolutive, les données modernes de la systématique, les développements morphologiques et biologiques constituent une source de documentation particulièrement utile.

La présentation sobre et toujours élégante, la qualité des figures, la présence de planches en couleur sont un attrait supplémentaire, et non des moindres, de cet ouvrage.

Nous avons consulté antérieurement l'excellent *Traité sur les Invertébrés* de Paul Brien, publié à Liège et présenté en deux tomes. Peut-être pour cette raison est-il d'une manipulation moins commode pour l'étudiant ou le non-spécialiste. Néanmoins, nous avons apprécié sa clarté d'exposition et, en particulier, félicité l'auteur d'avoir fait figurer au début de son livre une liste de références sur les traités généraux que la littérature internationale met à la disposition des lecteurs. Il nous semble qu'une bibliographie de ce genre trouverait également très heureusement sa place dans le traité que nous venons d'analyser brièvement.

A. BUTTNER.

L. LAPEYSSONIE. — **Éléments d'hygiène et de santé publique sous les tropiques**, Paris, 1961. Gauthier-Villars, édit., 363 p., 45 NF (\$ 9,50).

Cet ouvrage, élogieusement préfacé par le Professeur H. Harant, n'est ni un traité de Pathologie exotique, ni un précis d'Epidémiologie ou de Parasitologie tropicales, ainsi que le souligne l'auteur.

Cependant, sous la forme modeste de « complément » d'informations qui lui est conférée, hygiénistes, médecins ou chercheurs y puiseront les renseignements les plus variés d'ordre épidémiologique et prophylactique concernant la Pathologie tropicale.

L'auteur possède, en effet, une longue expérience des tropiques, et les problèmes abordés dans ce précis témoignent de sa compétence particulière dans un domaine où tant de phénomènes étrangers à la pathologie de nos régions tempérées (climat, habitat, hygiène alimentaire, réservoirs animaux de parasites) viennent interférer.

En dehors des notions élémentaires d'hygiène et des règles sanitaires nationales et internationales, et qui répondent à une mission précise d'information et d'éducation, le lecteur consultera avec fruit le chapitre sur les climats tropicaux, où sont évoqués les modalités d'adaptation de l'organisme aux hautes températures ; la pathologie climatique ; la question de l'habitation et du vêtement ; les problèmes nutritionnels (malnutrition, carences minérales, vitaminiques et autres) qui viennent se greffer sur un polyparasitisme chronique ; les principes de l'hydraulique (capture, distribution et évacuation des eaux) ; les besoins en eau de l'organisme ; enfin, une mise au point sur les moyens de lutte contre les populations murines, réservoirs de parasites, et contre les Arthropodes, vecteurs de maladies parasitaires.

Tableaux récapitulatifs et figures, ainsi qu'une bibliographie succincte et sélective, font de cet ouvrage un compendium particulièrement dense, où l'auteur a su joindre et doser habilement les renseignements d'ordre pratique et les sources de documentation générale sur la plupart des problèmes d'épidémiologie tropicale.

A. BUTTNER.